Quand Dieu transforme le cœur

Ginette Gaasch

J’avais 18 ans, et comme toutes les filles de mon âge, je rêvais d’aimer et d’être aimée. Un jour le " Prince Charmant " se présente à moi. Il n’était nul autre que ce camarade de lycée à qui j’avais parlé de ma foi et qui se souvenait de moi comme étant une fille chouette.

- " Je viens t’inviter pour une soirée " surprise- partie " (une boom) avec les copains de la Croix Rouge. On nous a dit de venir chacun avec une copine sympa, alors j’ai pensé à toi ".
Plutôt flatteur, et tentant de répondre oui. Pourtant au fond de moi une petite voix m’avertit. " Fais attention, tu connais ton côté sentimental. Tu es très vulnérable et tu pourrais te laisser embarquer là où tu ne voudrais pas ". Et de répondre à mon ami galant :

- " Ça ne me dit rien ces soirées fofolles, adresse-toi à une autre fille ".

Quelle déception d'être ainsi éconduit, et d'insister :
- " Explique-moi tes raisons pour refuser, tu n'es quand même pas une bonne sœur ".
Et de fil en aiguille je lui expliquais :
- " Tu te souviens , je suis chrétienne et personnellement je n'ai plus besoin de ces soirées pour faire la fête. C'est tous les jours la fête dans mon cœur car Jésus m'a réconciliée avec Dieu, et je danse de joie tous les jours au fond de moi ".
- " Ça alors, tu m'épates, mais explique-moi ton truc, c'est quoi d'être réconcilié avec Dieu. ? Tu sais moi je ne crois pas… "
Alors je lui expliquais ce que Dieu avait fait et son amour infini pour tous les hommes, tout en parcourant quelques passages bibliques.

Il ne resta pas insensible, et nous n'allâmes pas danser ce soir là. Je ne savais pas que j'étais entrain de découvrir mon futur mari. Nous nous sommes revus plusieurs fois pour parler de Dieu surtout. Puis l'inévitable arriva : nous tombions amoureux l'un de l'autre.

Le rêve, allez-vous me dire. Non pas tout à fait car le " Prince " n'était pas si charmant que je l'avais imaginé. Il avait avancé dans la vie sans référence à Dieu, et nous n'avions pas les mêmes valeurs. Si souvent nos rencontres se terminaient de façon houleuse. Nous étions comme deux étrangers qui essaient de se parler et ne parlent pas du tout la même langue. Mes désirs et mes projets étaient diamétralement opposés aux siens. On ne se comprenait pas, et son intérêt pour Dieu diminuait, car il avait compris qu'il lui demandait de faire une démarche vers lui. Il n'était pas prêt à renoncer à son indépendance, et pour finir je voyais qu'il n'avait pas besoin de Dieu.

Je priais beaucoup pour lui et je demandais à Dieu quelle était sa

volonté quant à l'avenir de nos relations. Le Seigneur me montrait qu'il fallait renoncer à cet amour voué à l'échec car nous n'avions rien de commun pour avancer dans la vie.

2 Corinthiens 6 :14-15 m'avertissait " Qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? Quelle part le croyant a-t-il avec le non croyant ? "

J'avais perdu une partie de ma joie car je savais que ce garçon risquait de m'éloigner de Dieu. Je priais et savais ce que Dieu me demandait, mais je n'arrivais pas à le faire. Mais Dieu, que j'aimais par dessus tout, m'aida à prendre la plus grande décision de ma vie : rompre cette relation en lui faisant confiance pour mon avenir.

Une année s'était écoulée depuis la fameuse soirée où il voulait m'emmener danser. Puis quelques mois mois après notre notre rupture, un soir, il passa me voir pour me dire qu'il n'allait pas bien, qu'il était malade et qu'il n'avait pas le moral. Je lui répondis que je continuais de prier pour lui.

Deux semaines plus tard il me téléphonait qu'il avait la tuberculose et que je devais voir un médecin du fait que je lui avais serré la main quelques temps lors de sa visite. Il se retrouvait seul alité chez ses parents sans plus aucun contact avec ses amis, avec qui il faisait la fête. Le désert quoi ! Oui Dieu l'emmena au désert pour parler à son cœur. C'est là tout seul, dans le secret de sa chambre qu'il chercha le Seigneur avec son cœur et non plus avec ses raisonnements humains.

Il se révéla à lui quand il confessa son péché, et des larmes de joie coulèrent sur ses joues d'enfant réconcilié avec son Père

C'est ainsi qu'une année plus tard nous nous unissions devant Dieu,

et devant les hommes, comme des enfants de lumière qui apprirent à marcher ensemble sous le regard de Dieu.

en partenariat avec : www.famillejetaime.com

Ginette Gaasch

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

6 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 - www.topchretien.com